

# **Réseau d'action pour l'eau (FAN)** **Stratégie mondiale du FAN, 2010-2015**

## **1 À propos de ce document**

Cette stratégie entend guider le développement de FAN Monde de 2010 à 2015. Par FAN Monde, on entend le Secrétariat du FAN et son Conseil de gouvernance. Les réseaux régionaux du FAN sont souvent mentionnés dans le document mais il est espéré qu'ils développeront leurs propres plans et stratégies, indépendamment de ce document.

La stratégie a été élaborée au terme d'un processus de consultation des membres du FAN, de son Conseil de gouvernance et de son personnel et de certaines parties prenantes désignées du secteur. Le processus de consultation a été facilité par BPD et le document stratégique a été rédigé par le personnel du Secrétariat du FAN. Nous sommes sincèrement gré aux contributions de tous les participants. Le document a été discuté et approuvé par le Conseil de gouvernance en janvier 2010.

## **2 Le contexte**

### ***2.1 Le secteur de l'eau dans les pays en développement***

L'accès à une eau potable abordable et à l'assainissement sont des droits humains fondamentaux. L'eau est également essentielle pour le maintien d'un environnement sain. Toutefois, le manque de volonté politique, la précarité des ressources en eau et de graves contraintes socio-économiques empêchent les plus pauvres d'accéder à l'eau et l'assainissement ou de participer à la gouvernance des ressources en eau.

Malgré la lenteur des progrès vers les OMD dans les pays les plus pauvres et malgré le fait que l'eau est constamment priorisée par les communautés les plus démunies, les gouvernements et les bailleurs n'ont pas réussi à réagir en hissant l'eau et l'assainissement tout en haut de l'ordre du jour des politiques et de la planification. Les investissements dans le secteur sont maigres ; les agences gouvernementales et les fournisseurs de services chargés de procurer une eau potable abordable et un assainissement adéquat le font d'une manière fragmentée, décousue et incohérente. Le secteur est miné par une gouvernance médiocre et un manque de mécanismes de redevabilité. L'accès des pauvres est rendu encore plus difficile par des besoins d'eau conflictuels. L'essor démographique, l'accroissement des demandes de l'industrie et de l'agriculture à grande échelle, les changements dans les affectations des sols et le climat exercent tous des pressions sur la ressource.

Il est crucial de générer la volonté politique nécessaire pour relever ces défis dans le secteur de l'eau potable et pour garantir redevabilité et transparence à tous les niveaux.

Crucialement, les citoyens eux-mêmes ont un rôle important à jouer dans la planification et la fourniture des services d'eau et d'assainissement. Pour y parvenir, il est nécessaire de renforcer les capacités des citoyens à ouvrir un dialogue avec les responsables politiques et les décideurs et il faut faire en sorte que ces organes fassent, à leur tour, une place à la société civile et soient à son écoute.

## **2.2 La société civile dans le secteur de l'eau potable**

Les organisations de la société civile (OSC) qui traitent des questions liées à l'eau travaillent souvent dans plusieurs domaines en ciblant un développement social, politique, culturel et économique durable. Le travail des membres du FAN couvre de nombreux aspects de la justice sociale et environnementale, notamment, par exemple, des projets avec les agriculteurs démunis, les associations de femmes, les programmes de santé et d'éducation, ainsi que les services d'assainissement, d'approvisionnement en eau et de gestion des bassins versants. Beaucoup d'OSC travaillent avec des communautés afin d'identifier des solutions durables aux problèmes sociaux et environnementaux.

Les possibilités dont disposent les OSC de contribuer à une meilleure planification et à l'élaboration de politiques sur la pérennité de l'environnement et sur les questions qui affectent les communautés pauvres sont restreintes. Notre expérience nous montre que les OSC souhaitent vivement dialoguer avec les décideurs sur la façon d'influencer les politiques mais elles n'ont que des capacités limitées pour le faire. Si beaucoup possèdent des connaissances et un savoir-faire poussés au niveau local en termes de fourniture de service, de gestion de l'eau et de participation communautaire, qu'elles ont hâte de partager, elles ont un accès limité à l'information et nécessitent un soutien pour pouvoir nourrir un dialogue plus efficace.

Il n'existe que peu de plates-formes ou de réseaux pour faciliter un dialogue ciblé et des partenariats stratégiques entre les organisations de la société civile (OSC) et les gouvernements, les bailleurs, les organisations multilatérales et les compagnies des eaux. Pourtant, ces activités sont essentielles pour que des gouvernements et des fournisseurs de services responsables et réactifs commencent à s'imposer.

Les réseaux d'OSC sont souvent étranglés par des ressources humaines, financières et techniques limitées chez leurs membres, et par un manque d'expérience dans l'élaboration de structures organisationnelles appropriées, d'objectifs clairs et de plans d'activités durables. La piètre qualité des technologies de communications ainsi qu'un plaidoyer sous-développé et des compétences de sensibilisation médiocres empêchent de toucher les publics cibles. De ce fait, il est rare que soit satisfaite la forte demande de réseaux pilotés par l'hémisphère Sud, dont pourtant on attend beaucoup, et leur potentiel n'est pas réalisé. Les OSC restent incapables de promouvoir efficacement leur expérience et leur recherche pour proposer des solutions efficaces et prouvées qui donnent de bons résultats pour les pauvres.

Au vu de ces défis, il est vital de garantir qu'une société civile de l'hémisphère Sud dynamique et bien organisée œuvre avec efficacité et de manière soudée pour identifier des solutions, partager des informations et exercer une influence afin d'arriver à des politiques cohérentes et d'engendrer des changements positifs et durables. Les relations avec les gouvernements du Sud et avec la communauté des bailleurs doivent aussi être maintenues et développées pour faciliter le dialogue.

## **3 Qu'est-ce que le FAN ?**

### **3.1 Notre histoire**

Le FAN a vu le jour après le 2<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau en mars 2000 comme réseau de plaidoyer sur les questions liées à l'eau, basé sur l'identification du besoin de veiller à ce que

les expériences et les voix des communautés locales soient entendues lors des discussions et des débats sur l'élaboration de politiques générales.

Le FAN a joué un rôle déterminant pour aider les OSC du Sud à participer à de nombreux processus internationaux et à échanger et partager des expériences et des informations par le biais de réseaux. À ce jour, le FAN a des succès à son actif avec des ressources relativement modestes, notamment une coordination très visible de la participation des OSC au Sommet mondial sur le développement durable en 2002, trois Forums mondiaux sur l'eau, trois Commissions des Nations Unies sur le développement durable, les réunions de la Semaine de l'eau à Stockholm et, tout récemment, la SACOSAN III.

Au cours du 3<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau, les membres africains du FAN se sont réunis et ont décidé d'organiser une réunion de lancement au Kenya en vue de créer ce que nous connaissons maintenant sous le nom d'ANEW (Réseau de la société civile africaine sur l'eau et l'assainissement) en octobre 2003. Ce réseau s'est progressivement développé : il a pris la tête de la coordination des ONG lors de grandes manifestations comme la Semaine de l'eau de la Banque africaine de développement, le Sommet de l'Union africaine et Africa-San ; il est désormais financé par la Facilité européenne de l'eau en vue d'établir des bureaux régionaux à travers le continent.

De même, l'idée d'un réseau d'OSC en Amérique centrale (le Réseau d'action pour l'eau d'Amérique centrale, FANCA) est née des activités du FAN lors d'une autre rencontre internationale : le Sommet mondial des Nations Unies sur le Développement durable (2002). FANCA, avec le soutien des OSC du Mexique et d'Amérique du Sud, faisait partie intégrante du processus latino-américain pour le 4<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau. Par la suite, FAN Mexique (FAN Mex) et FAN Amérique du Sud (FANAS) ont aussi vu le jour.

Les membres sud-asiatiques du FAN présents au 4<sup>e</sup> Forum mondial de l'eau au Mexique ont été impressionnés par l'impact positif exercé par FANCA et ANEW et ont exprimé un vif intérêt envers l'établissement de leur propre réseau. Le FAN a donc facilité la création de FAN Asie du Sud (FANSA) et lui a par la suite apporté un soutien du DFID britannique ; FANSA a récemment connu un succès considérable dans son influence du processus SACOSAN.

### ***3.2 Notre vision, notre mission et nos principes***

#### ***Notre vision***

Un monde où l'eau est respectée et protégée comme une ressource essentielle pour toutes les formes de vie et où l'accès universel à l'eau et l'assainissement est assuré de façon responsable et inclusive.

#### ***Notre mission***

Le FAN s'emploie à améliorer la gouvernance de l'eau en renforçant le rôle de la société civile dans la prise de décisions, en assurant la liaison entre l'ordre du jour du développement et celui de l'environnement, pour la réalisation du droit à l'eau et à l'assainissement pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

## **Principes**

Nous appuyons notre vision sur un ensemble de principes qui inspirent nos travaux et notre mission :

- Le FAN respecte les principes de réseautage non hiérarchique et démocratique
- Le FAN promeut la facilitation et l'innovation et il est ouvert au changement et à l'apprentissage
- Le FAN œuvre à la réalisation progressive du droit humain à l'eau et l'assainissement
- Le FAN promeut la voix des communautés marginalisées et exclues dans les politiques et les programmes
- Le FAN promeut l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes dans ses activités
- Les membres du FAN respectent leurs compétences uniques, leurs expériences et leurs avis respectifs et ils s'approprient le réseau dans un esprit de coopération et de partage
- Le FAN considère que la gestion durable des ressources et les approvisionnements en eau sont intrinsèquement liés

### **3.3 Notre structure**

Le FAN est hébergé par WaterAid et ne dispose pas actuellement d'une entité juridique distincte mais il est régi par un Conseil constitué de neuf membres issus des réseaux de l'hémisphère Sud et de deux agences internationales, WaterAid et BothEnds.

Le FAN est récemment devenu un collectif mondial de réseaux nationaux/continentaux d'OSC d'Afrique, d'Asie du Sud et d'Amérique latine, qui se sont développés indépendamment et avec un leadership du Sud, sous la tutelle du réseau mondial du FAN.

### **3.4 Nos membres**

FAN tire sa force des horizons variés de ses membres, qui ont pour la plupart des affiliations avec des organismes locaux. Ils sont respectés pour leurs compétences, leur expérience et leur opinion uniques. Ce sont les exécutants locaux des politiques et des programmes, qui travaillent dans des situations difficiles, telles que les bidonvilles urbains et les environnements dégradés, ayant une gouvernance médiocre et des cadres juridiques et réglementaires insuffisants. Beaucoup se sont forgé une crédibilité professionnelle grâce à la mise en œuvre de leur projet mais ils n'ont qu'une expérience limitée des questions de plaidoyer et des activités de lobbying.

Début 2010, le FAN comptait 700 OSC membres à travers le monde, réparties dans plus de 89 pays. La plupart de ces membres sont des réseaux nationaux, ce qui signifie que la portée du FAN est en fait supérieure à ces effectifs. Bon nombre de ces réseaux fonctionnent comme points focaux du FAN au niveau national, représentant les membres du FAN et relayant aux membres des informations importantes.

Le FAN est ouvert à toutes les ONG, les organisations communautaires et les réseaux de ONG qui s'intéressent à l'eau et l'assainissement et/ou à la gestion des ressources en eau et qui sont dévoués à la vision, la mission et aux principes directeurs du FAN. Ces organisations sont nos *membres abonnés*. Ils bénéficient des informations partagées et développées par le FAN et on compte aussi sur eux pour communiquer des informations à partager et à disséminer. Les

membres abonnés peuvent être invités à participer à des ateliers de formation au plaidoyer et être mis à même de contribuer à des consultations d'ONG sur des politiques pertinentes.

*Les membres sympathisants sont des organisations ou des groupes d'intérêt qui ne relèvent pas de la définition qui précède, tels que les instituts de recherche, les établissements d'enseignement supérieur, les groupes d'intérêt/de plaidoyer non impliqués dans le secteur de l'eau, les associations de consommateurs, les syndicats, les organisations des droits de l'homme et quiconque soutient la vision, la mission et les principes directeurs du FAN. Ils reçoivent des nouvelles et des informations du FAN mais ne jouissent pas des droits et privilèges des membres abonnés.*

## **4 Nos approches**

### **4.1 Un réseau d'acteurs du changement**

Une société civile solide et dynamique transformera la façon dont l'eau est obtenue, gérée et respectée. Nous sommes les exécutants locaux des politiques et des programmes. Nous travaillons dans des situations difficiles et cherchons des méthodes novatrices pour améliorer la fourniture de services d'eau et d'assainissement pour tous et pour assurer une gestion efficace de l'eau.

Des changements positifs sont possibles grâce à la communication, à des partenariats et à la coopération. Le Réseau d'action pour l'eau capitalise sur la créativité, l'enthousiasme et l'initiative de ses membres pour poursuivre sa mission.

Nous amplifions les différentes voix de nos membres ; nous identifions les circuits par le biais desquels nos expériences peuvent être partagées et nous offrons un moyen de libérer notre potentiel afin d'influencer, de diriger et de mener des actions de plaidoyer.

### **4.2 Un lien entre l'échelle locale et mondiale**

Le changement mondial doit réagir aux voix locales. Les communautés peuvent utiliser leurs expériences pour influencer les politiques.

Que ce soit aux Nations Unies, à la Banque mondiale ou dans une municipalité locale, nous entendons veiller à ce que les débats soient informés par la réalité pratique en tenant compte de ce qui donne de bons résultats pour ceux qui sont sur le terrain. Il est essentiel de comprendre comment gérer l'eau dans les circonstances propres de la vie des gens si nous voulons réellement nous attaquer à la crise mondiale de l'eau.

C'est un processus bidirectionnel.

Pour que les changements locaux puissent avoir lieu, il faut comprendre l'ordre du jour mondial. Le FAN partage des informations clés avec des membres qui travaillent au niveau local pour permettre à la société civile de surveiller et d'analyser les progrès nationaux par rapport aux engagements internationaux et aux meilleures pratiques. Nous renforçons les capacités de nos membres afin qu'ils comprennent mieux les débats et systèmes politiques pertinents pour qu'ils puissent s'impliquer stratégiquement dans le secteur.

### **4.3 Une plate-forme de dialogue et d'influence**

Fournir des tribunes pour un dialogue sensé entre la société civile et le gouvernement peut aider à générer une volonté politique.

Le FAN identifie activement les opportunités permettant aux membres d'approcher les décideurs aux niveaux national, régional et mondial. Nos membres se targuent de maintes années d'expérience locale et beaucoup s'avèrent de puissants et éloquents champions de la lutte contre la crise de l'eau.

Nous travaillons pour veiller à ce que, durant les discussions qui affectent les utilisateurs locaux de l'eau, les personnes concernées soit présentes pour exposer leur expérience et partager leurs connaissances sur la manière d'aller de l'avant.

Nous faisons pression pour que nos membres soient invités à des réunions et conférences de premier plan et nous facilitons leur participation. Le FAN s'attache à augmenter le nombre de champions des ONG dotés des compétences et des outils requis pour communiquer clairement sur les questions liées à la politique de l'eau.

Le FAN recherche une représentation, la redevabilité et la transparence à tous les niveaux. Pour y parvenir, nous veillons à ce que les délégations du FAN représentent toute une gamme d'organisations ayant des intérêts variés et une grande diversité de points de vue et d'atouts.

### **4.4 Un forum de partage d'apprentissage et d'expériences**

Les membres du FAN ont de précieuses leçons à partager. Nous facilitons un processus continu de transfert de connaissances, d'expérience et d'information à travers l'ensemble de notre réseau mondial par le biais de notre site web, nos magazines, nos bulletins électroniques, nos listes de diffusion et nos réunions en direct. Cela consolide les compétences et le savoir-faire de nos membres et renforce les capacités à communiquer clairement sur des questions liées aux politiques de l'eau et à promouvoir le droit à l'eau et l'assainissement.

## **5 Principaux centres d'intérêt du FAN**

Les membres du FAN travaillent sur une grande variété de thèmes. Le réseau donne la priorité aux plus importants d'entre eux, afin de cibler ses communications, son plaidoyer et son travail d'influence.

Bien qu'il existe une certaine cohésion entre les priorités des différentes régions du FAN, on trouve néanmoins des différences en termes de degré d'intensité. Lors des consultations pour préparer cette stratégie, les membres d'ANEW ont identifié la gestion intégrée des ressources en eau et les questions liées à l'eau transfrontière comme étant des points clés dans leur région.

En Asie, « l'écart entre l'offre et la demande oblige aussi à la commercialisation de l'eau. L'inégalité et l'injustice dans la distribution de l'eau ne cesse de croître » (FANSA). Les membres des réseaux latino-américains du FAN ont souligné les questions environnementales : « il est important ... que l'environnement soit aussi considéré comme un utilisateur de l'eau et que des mesures adaptées soient prises pour garantir les fonctions écologiques de l'eau » (membre de FAN Mex).

Les thèmes prioritaires qui ont été identifiés par les membres, au terme d'une enquête en ligne et d'une série d'entretiens, sont brièvement décrits ci-dessous.

### **5.1 Le droit à l'eau et l'assainissement (DE&A)**

Le droit à l'eau et l'assainissement comme outil de plaidoyer est le thème le plus important pour les membres du FAN. « Je pense que la question la plus pertinente pour la société civile au cours des prochaines années sera de savoir comment concrétiser le droit à l'eau et l'assainissement pour les groupes les plus défavorisés de la société et comment combler l'écart en termes d'accès à l'eau et l'assainissement aussi bien dans les milieux urbains que ruraux » (FANAS). Toutefois, les membres ayant répondu à l'enquête estimaient également que « le droit à l'eau et l'assainissement sont essentiels mais exigent une approche intégrée et des liens à d'autres secteurs, y compris la sécurité de l'eau et la sécurité alimentaire, car tous sont intrinsèquement liés » et que « le DE&A doit être intégré dans la GIRE, les questions transfrontières, les changements climatiques et la fourniture de services ».

Par conséquent, c'est la réalisation des droits qui est essentielle aux préoccupations du FAN ; la reconnaissance juridique des droits est importante, mais la reconnaissance juridique n'est utile que si elle peut servir de levier pour améliorer la fourniture de services, par le biais d'efforts sur les autres thèmes.

### **5.2 Les eaux transfrontières**

Toutes les régions reconnaissent l'importance de la gestion des ressources en eau et, en particulier, des eaux transfrontières. L'appréciation de cette question a évolué ces dernières années : au-delà des besoins de services immédiats de ceux qui sont privés d'accès à l'eau et à l'assainissement, la gestion des ressources en eau mondiales, la gouvernance et les questions liées aux eaux transfrontières sont des thématiques fédératrices. Si nous ne réfléchissons pas à ces questions, nous ne parviendrons pas à atteindre un accès universel car l'approvisionnement élémentaire en eau ne sera pas priorisé ; en outre, davantage de gens et de communautés seront touchés par des impacts environnementaux. Les membres du FAN ont cité la diminution des lacs tels que le lac Victoria et le lac Tchad en Afrique et les conflits potentiels associés aux rivières internationales. « Nous devons tenir compte de cette question cruciale pour gérer l'eau car c'est la base de nombreux conflits entre États ripariens. Si nous ne faisons rien pour traiter le problème maintenant, cela pourrait déboucher sur des guerres futures. » (ANEW Afrique centrale)

### **5.3 La GIRE et les changements climatiques**

Les membres ont identifié à maintes reprises les changements climatiques comme un facteur clé dans la précarité des ressources en eau, qui vient souvent exacerber les questions liées à la gestion de l'eau.

La rareté des ressources en eau est une réalité pour beaucoup de communautés pauvres, exacerbée par les pressions croissantes de l'essor démographique, des besoins de l'industrie et de l'agriculture industrielle. Les besoins conflictuels exercés sur la ressource exigent d'être gérés. Bien que des phénomènes isolés comme les sécheresses ne puissent pas être attribués aux changements climatiques, l'aptitude des populations à gérer les problèmes liés aux ressources peut être gravement compromise par une fréquence accrue des événements climatiques extrêmes qui sont la conséquence des changements climatiques. Par conséquent, il

est clair que ces deux thèmes sont intrinsèquement liés. Les défis sont particulièrement marqués dans les zones vulnérables aux inondations du Sud de l'Asie et les zones exposées à la sécheresse en Afrique.

« Les changements climatiques constituent le problème le plus urgent. Nous en sommes déjà les victimes en termes d'approvisionnements en eau potable, d'assainissement et d'environnement. » (un membre de FANSA).

« L'eau et les changements climatiques constituent un sujet brûlant à travers le monde, donc FAN International serait bien placé pour acquérir [et diffuser] des connaissances sur cette question et pourrait contribuer [à l'essor de] ses réseaux régionaux. » (un membre de FANSA).

## **5.4 Gouvernance, transparence et suivi**

La participation de la société civile et son influence sur la gouvernance de l'eau sont importantes car il est impossible de compter sur d'autres acteurs pour refléter correctement les besoins des pauvres. C'est la raison pour laquelle, le FAN devrait poursuivre ses travaux sur le renforcement des capacités des OSC afin de surveiller et d'influencer les pouvoirs publics concernant la transparence des processus de gouvernance et le suivi des engagements des parties prenantes.

Une participation accrue des communautés à la prise de décisions est également perçue comme un élément essentiel.

« Pour l'Afrique, le suivi des engagements du gouvernement sera crucial comme moyen de garantir un accès accéléré à l'eau et l'assainissement. Le rôle des OSC va évoluer et passer d'un rôle de fourniture de services à un rôle de plaidoyer dynamique, qui englobera des activités de suivi. Les OSC devront être mieux organisées et exiger plus de place au sein des processus de prise de décisions pour accomplir cette tâche. » (ANEW).

« La législation et les structures liées à l'eau sont bien établies : le conseil des bassins versants est doté de sous-comités qui prévoient une tribune pour les organisations de la société civile ; mais, dans la pratique, ils ne permettent pas de participation véritable. » (FAN Mex)

Un membre de FANSA a noté l'importance de la « Gouvernance locale (axée sur l'allocation et l'utilisation du budget, la transparence, la redevabilité et le renforcement des capacités au niveau local) ».

« Les engagements pris ... ne sont pas respectés au pied de la lettre. L'incurie et la corruption sont des problèmes majeurs qui rendent les investissements publics très futiles. Les rapports d'avancement aux niveaux national et international manquent de transparence et ne reflètent pas la voix des citoyens. » (FANSA)

## **6 Quelle peut-être la contribution du FAN**

### **6.1 Cibles du travail d'influence**

D'un point de vue historique, bon nombre d'organisations de la société, y compris de grosses ONG, ont travaillé en vase clos, en se concentrant sur ce qu'elles pouvaient faire directement et

en se coupant des autres acteurs par mégarde. C'est là une approche contre-productive. Pour faire une véritable différence, la société civile doit s'associer avec des tiers.

Les thèmes décrits à la Section 4.4 résument l'essentiel de l'activité du FAN. Le plaidoyer et les communications sur ces questions doivent être bien ciblés si le réseau veut réussir à progresser vers ses objectifs. Différentes organisations ont des centres d'intérêt divers et elles ont aussi des possibilités variées pour accéder aux forums de discussion et aux décideurs. Ces constats soulignent l'importance que revêtent une bonne planification et un suivi des travaux de plaidoyer ; l'institution ou les institutions avec lesquelles travailler dépendront de l'objectif et de la nature du travail d'influence que l'on veut effectuer.

Différents types d'organisations, avec des exemples pour chaque, sont repris dans le tableau ci-dessous. Le FAN choisira les organisations avec lesquelles il travaille en fonction des rôles qu'elles auront à jouer, des buts et priorités du réseau et des possibilités offertes par les partenaires potentiels grâce à leurs structures et leurs processus.

<b>Fonctions</b>	<b>Type</b>	<b>Exemples</b>
Responsables politiques et décideurs stratégiques ; déterminer les principales initiatives et les changements souhaités	Groupes politiques	Gouvernements nationaux, Union africaine, groupements internationaux (G8, G20), AMCOW, SACOSAN
Contrôle du secteur et financement des programmes, capables d'influencer les pratiques nationales	Gouvernements nationaux	Ministère des Finances
	Banques internationales de développement	Banque mondiale, Banques africaine, asiatique et interaméricaine de développement
	Agences bilatérales de financement	DFID, GTZ, NORAD, UE, USAID
Recherche ; suivi et évaluation des meilleures pratiques	Coalitions	GWP, WSSCC
	Établissements universitaires et instituts de recherche	ODI, UICN, universités, organes de recherche
Chargés de programme et exécutants ; déterminer la qualité des travaux effectués	Autorités nationales et infranationales, ONU, ONG internationales	Ministère de l'Environnement, Ministère de l'Eau, autorités locales, UNICEF, PNUD, CARE International, WWF, WaterAid
Gestion des ressources	Organisations des bassins, régulateurs	Initiative du Bassin du Nil, CBLT (Lac Tchad), CICOS (Bassin du Congo), organisations infra-nationales de bassins fluviaux
Suivi des pratiques et des progrès, efforts de campagne	ONG et OSC locales	Comités communautaires, membres locaux du FAN, WaterAid, EWP, COHRE, GPPN

## **6.2 Capacité des membres**

Les membres du FAN perçoivent le renforcement des capacités comme une fonction clé du réseau. Le manque de capacités est l'une des causes fondamentales du peu d'influence de la société civile sur le secteur de l'eau potable. Les membres souhaitent renforcer leurs capacités pour les aider à augmenter leurs aptitudes et leurs activités dans un certain nombre de domaines, y compris :

- les compétences et la documentation requises pour communiquer avec assurance avec les décideurs ;
- les compétences de collecte de fonds et les liens avec les organismes de financement ;
- la planification et le suivi d'action de plaidoyer et du travail d'influence ;
- des communications et la diffusion auprès des membres de documents issus des régions et des réseaux nationaux, y compris leur traduction ;
- de la documentation et des études de cas issues des communautés et des projets ;
- des conseils sur la manière de promouvoir la transparence et de lutter contre la corruption ;
- la gouvernance et le développement organisationnel des membres du FAN : à mesure que les réseaux nationaux et régionaux deviennent plus puissants, il y a plus de demande pour la fourniture de conseils concernant leur développement stratégique et leur structure organisationnelle.

Le FAN dispose déjà d'une gamme de mécanismes potentiels pour renforcer les capacités des membres et nombre d'entre eux sont déjà utilisés par le réseau. Il s'agit notamment des mécanismes suivants :

- Le Secrétariat peut nourrir des connexions et forger des alliances avec d'autres organisations et réseaux. Cela peut engendrer des ressources (connaissances, compétences et peut-être moyens financiers), qui peuvent soit être canalisées vers les membres par le Secrétariat du FAN soit accédées directement par les membres au travers d'une collaboration avec des tiers. Des visites de découverte des autres organisations et de leurs activités devraient aussi être encouragées.
- Des discussions régionales et un échange d'informations (au sein des régions et entre elles) sont indispensables pour concrétiser les avantages que présente l'appartenance au réseau. Le FAN devrait continuer à les soutenir dans le cadre de ses activités premières. Cela comprend des visites d'échanges entre les pays et régions.
- Des opportunités de formation plus formelles sont également recherchées. La formation sert traditionnellement à accroître les compétences et les connaissances des membres mais, si elle est élargie à d'autres parties prenantes, elle peut aussi être utilisée pour forger une collaboration avec d'autres stagiaires et rehausser le profil du FAN.
- Ces dernières années, le FAN, par l'intermédiaire de WaterAid, a commencé à gérer et à diriger des moyens financiers de grande envergure vers les régions, par le biais des subventions obtenues auprès de l'Union européenne et du gouvernement britannique. Cela peut présenter beaucoup d'avantages pour les secrétariats régionaux et pour les membres ; nous devons reconnaître que cela influence aussi les relations avec FAN Monde d'une part et entre les régions et les membres d'autre part. Ce point vaut particulièrement lorsque le Secrétariat du FAN s'implique activement dans la gestion des fonds et des contrats et devient donc responsable envers les bailleurs des ressources utilisées par les membres.

- La fourniture d'informations dans diverses langues par le biais des mécanismes établis du FAN (site Web, bulletins électroniques et magazine) est très appréciée. La discussion sur des enjeux critiques sur lesquels le réseau n'est peut-être pas pleinement engagé et des informations techniques pourraient aussi être fournies grâce à ces canaux. Pour lire d'autres remarques sur l'utilisation des technologies de l'information, voir la section sur les Communications.
- Parmi les actions initiales du FAN figuraient l'aide et la coordination pour permettre à des membres d'assister à des manifestations internationales, ce qui stimulait leur expérience et leurs connaissances et leur offrait la possibilité de forger des liens efficaces avec d'autres parties prenantes. Les membres apprécient aussi le soutien à l'efficacité des manifestations offert par la présence de FAN Monde à des processus nationaux et régionaux.

### **6.3 Communications**

Une communication efficace est essentielle pour les travaux du FAN. Qu'il s'agisse de faire pression sur les décideurs de haut niveau lors de manifestations internationales ou de développer notre savoir-faire grâce au partage des connaissances et à la consultation des communautés locales, le rôle et la forme que revêtent les communications du FAN sont riches et variés.

Les principaux domaines qui devront être développés au cours des cinq prochaines années sont les suivants :

- développer les capacités multilingues du FAN ;
- développer une approche plus coordonnée et plus cohérente ;
- maximiser les possibilités offertes par les nouvelles technologies ;
- approfondir et renforcer les liens au sein du réseau et vers l'extérieur.

#### ***Développer les capacités multilingues du FAN***

En sa qualité de réseau mondial, il est essentiel de veiller à ce que les communications du FAN restent accessibles au plus grand nombre possible de membres.

Le pouvoir de la langue dans notre travail d'influence ne peut pas être sous-estimé. L'engagement pris par les gouvernements sud-asiatiques suite à la troisième Conférence sud-asiatique sur l'assainissement, tel qu'enchâssé dans la Déclaration de Delhi, avait seulement été publié en anglais mais en faisant traduire le document en huit langues locales, FANSA a transformé ce document politique de haut niveau en un outil inestimable pour permettre aux communautés locales de faire valoir leurs droits.

Toutefois, sachant que la communauté du FAN parle un grand nombre de langues différentes, il n'est pas simple de chercher à devenir une organisation véritablement multilingue et il faut procéder de manière stratégique de façon à minimiser les coûts et le fardeau administratif.

Avec des outils de traduction en ligne comme Google translate et Babelfish qui deviennent plus précis et plus performants, il devient possible de développer des ressources multilingues avec un petit budget. Le FAN expérimente déjà avec la traduction de pages web de cette manière et il invite les visiteurs du site à éditer eux-mêmes les textes.

Le FAN continuera d'élargir l'offre linguistique de ses communications et d'explorer des possibilités de financement spécialement destiné à couvrir des missions de traduction ; il consultera des organisations multilingues afin de tirer des enseignements de leurs expériences en la matière.

### ***Développer une approche plus coordonnée et plus cohérente***

Le FAN se concentrera sur l'élaboration d'un ensemble clair de politiques et directives pour garantir une appréciation uniforme de nos communications dans l'ensemble du réseau – pour que, même si les régions individuelles disposent de leur approche spécifique et de leurs propres stratégies de communication, chacune ait une appréciation claire des outils et des approches à sa disposition et une idée de ce que font les autres régions.

La documentation pourra comprendre : des directives en matière d'image pour renforcer l'identité du réseau ; un manuel sur les communications, du papier à en-tête et des cartes de visite comme ressources optionnelles pour les réunions de haut niveau lorsque faire partie d'un grand réseau peut être un atout.

Le FAN continuera de faire des efforts pour associer les préoccupations et les besoins locaux à des processus à plus grande échelle. Par conséquent, il encouragera les régions à développer des plateformes bien coordonnées et à refléter les voix des communautés locales dans les discussions politiques et la prise de décisions de haut niveau.

### ***Maximiser les possibilités offertes par les nouvelles technologies***

Le FAN continuera d'explorer et de maîtriser les nouvelles technologies lorsque cela sera approprié. Nous sommes déjà des utilisateurs enthousiastes de Skype et nous avons récemment fait une incursion dans le monde du microblogage sur Twitter et dans la collaboration en ligne ainsi que les outils de partage de traduction et de photos.

Pour renforcer ce point, le FAN va développer une plate-forme centrale d'information qui renfermera une logithèque d'outils de communications où les différents responsables des Communications pourront partager leurs idées et mettre en commun leurs expériences.

Les possibilités offertes par les nouvelles technologies en ligne sont importantes et précieuses mais le FAN continuera de veiller à ce que les médias appropriés soient utilisés en fonction du contexte.

Ainsi, l'accès au web est faible dans les communautés locales mais les téléphones mobiles deviennent un important moyen de communication au niveau communautaire dans les pays en développement.

### ***Approfondir et renforcer les liens au sein du réseau et vers l'extérieur***

Les circuits de communications sont actuellement inégaux. La communication entre le Secrétariat et les régions est robuste mais il y a encore des problèmes pour mobiliser les membres plus en aval. Pour que les préoccupations locales puissent influencer les actions mondiales, le FAN doit améliorer cette situation.

Elle peut s'expliquer par des obstacles technologiques, notamment les problèmes de réception du courrier électronique ou par un manque de capacités à consacrer du temps à la communication.

Le FAN va explorer comment il serait possible de renforcer ces canaux d'information, d'approfondir le flux bidirectionnel de connaissances et d'expérience, que ce soit en développant l'utilisation de nouveaux canaux, comme la technologie des téléphones mobiles, ou en changeant certaines de nos pratiques, selon les besoins.

## 7 Objectifs

De 2010 à 2015, le FAN continuera de travailler en fonction des approches décrites à la Section 0. Un objectif pour les trois premières années a été décidé par le Conseil en janvier 2010.

**Objectif :** Entre 2010 et 2013, FAN Monde entend veiller à ce que ses régions aient les capacités et les compétences requises pour bâtir des plates-formes robustes et responsables qui puissent atteindre leurs objectifs stratégiques aux niveaux national, régional et international.

Par la suite, l'accent sera mis davantage sur les changements structurels décrits à la Section 8.

Les objectifs présentés ci-dessous sont tirés des sections précédentes. Les sous-objectifs entendent fournir des exemples pour montrer comment le FAN appliquera ses approches afin d'atteindre les buts qu'il s'est fixés pour répondre aux intérêts et aux souhaits de ses membres. Nous espérons atteindre ces sous-objectifs d'ici à 2015.

**Objectif 1 :** En renforçant les capacités de ses réseaux régionaux, FAN Monde pourra amplifier les différentes voix de la société civile de l'hémisphère Sud et il œuvrera à la création d'un environnement propice au travail d'influence.

- FAN Monde appuiera le développement des réseaux régionaux en mettant l'accent sur des structures de gouvernance performantes, de bonnes communications et un travail d'influence ;
- FAN Monde soutiendra également les réseaux régionaux de manière à ce qu'ils attirent un pourcentage accru de leur propre financement ;
- FAN Monde continuera d'accueillir de nouveaux réseaux régionaux lorsqu'ils partagent les mêmes buts.

**Objectif 2 :** FAN Monde va promouvoir vigoureusement l'expression de messages fondés sur les preuves émanant des personnes sur le terrain, de manière à ce que les débats relatifs aux politiques puissent être informés et tenir compte de ce dont ces gens ont besoin et de ce qui marche pour eux.

- FAN Monde renforcera les capacités des membres et des particuliers de manière à ce qu'ils soient mieux capables d'identifier les opportunités qui se présentent et à ce qu'ils expriment la position de « la base » dans les débats à tous les niveaux : il y parviendra par le biais d'un partage de l'information, l'expérience et la formation et par le soutien de la planification et du suivi des travaux de plaidoyer ;
- FAN Monde soutiendra le développement d'outils et de relations afin d'aider les membres à enrichir leur dialogue avec les parties prenantes importantes du secteur.

**Objectif 3 :** FAN Monde œuvrera à l'accroissement du nombre d'ONG militantes dotées des compétences requises pour influencer les décideurs aux niveaux national, régional et mondial.

- FAN Monde veillera à faire en sorte que les politiques, déclarations et accords internationaux officiels (p. ex. la Déclaration de Delhi, le Traité de Copenhague sur les changements climatiques, etc.) traduisent, autant que faire se peut, les contributions de tous nos membres ; à cette fin, nous faciliterons la participation de nos membres aux discussions et à la préparation des documents susceptibles d'influencer les processus qui donnent naissance à ces accords ;
- FAN Monde sensibilisera l'opinion aux manifestations internationales et facilitera la mobilisation active des membres et leur contribution à ces événements ;
- FAN Monde forgera des relations stratégiques avec des parties prenantes influentes et il saisira les occasions pour permettre aux membres de faire passer les messages pertinents auprès de ces parties prenantes.

**Objectif 4 :** FAN Monde facilitera un processus continu de transfert des connaissances entre tous ses membres, afin de renforcer les réseaux régionaux.

- FAN Monde développera des outils et processus efficaces et appropriés pour l'acquisition et la diffusion des connaissances, la facilitation de l'enregistrement et de l'utilisation de l'expérience des pauvres concernant les questions liées à l'eau ;
- FAN Monde facilitera la contribution des membres et l'utilisation de ce type de matériel, généré à travers l'ensemble du réseau ;
- En guise de contribution importante à cet objectif, FAN Monde développera un site web dynamique qui mettra en œuvre des technologies interactives et appropriées et fournira des informations dans de nombreuses langues ;
- FAN Monde facilitera des événements et processus qui renforcent le travail de ses membres par le biais d'un apprentissage partagé.

**Objectif 5 :** FAN Monde deviendra un réseau solide et durable, renommé pour son efficacité et ses performances.

- FAN Monde facilitera le renforcement et la pérennité de ses membres régionaux par le biais des activités énumérées aux objectifs 1 à 4 mais aussi en soutenant leur aptitude à accéder à des fonds et à gérer des programmes de manière efficace ;
- FAN Monde continuera de renforcer les capacités de ses éléments constitutifs : le Secrétariat et le Conseil de gouvernance ;
- FAN Monde rédigera des plans d'activités pour veiller à la réalisation de cette stratégie. Durant le déploiement initial de cette stratégie, l'accent sera mis sur le renforcement des capacités ; les plans d'activités prévoient aussi une trajectoire précise pour le développement structurel présenté à la Section 8, en consultation avec WaterAid.

## **8 Développement structurel**

Un très long processus de discussion et de consultation, partiellement facilité par BPD, s'est achevé lors de la réunion du Conseil de gouvernance en janvier 2010 ; il convenait d'une trajectoire recommandée pour le développement du Secrétariat du FAN.

Tout changement dans le statut du FAN nécessitera une période de transition. Durant cette période, il sera possible de passer en revue et de peaufiner les détails des changements proposés. Néanmoins, il est important pour le FAN et pour WaterAid d'arriver à une appréciation commune de ce à quoi devrait ressembler la trajectoire de développement du FAN.

FAN Monde propose une transition progressive pour arriver à une organisation juridiquement indépendante. À moyen terme, nous aimerions que cette organisation reste hébergée par WaterAid. Nous estimons que cela nécessiterait d'élaborer un plan, soumis à l'approbation du Conseil du FAN et de WaterAid, qui énoncerait clairement les attentes de cette période de transition ainsi que les responsabilités et les attentes mutuelles couvertes par cet accord final.

Les éléments importants de ce plan comprendraient :

- l'immatriculation juridique du FAN en qualité d'organisation caritative britannique, y compris la reconnaissance du Conseil de gouvernance en qualité d'organe de tutelle ;
- la négociation d'un protocole d'entente avec WaterAid, qui couvrirait les droits et les responsabilités des deux organisations au sein d'un partenariat ;
- l'identification des besoins de capacités du Conseil de gouvernance, de façon à ce qu'il puisse fournir le leadership et le contrôle requis ; la rédaction d'un plan pour étoffer cette capacité ;
- l'identification des capacités requises par le Secrétariat de façon à ce qu'il puisse fonctionner de manière performante en dehors de WaterAid ;
- Un programme de renforcement des capacités pour FAN Monde, qui décrirait comment sera gérée la transformation en une entité indépendante et à quels stades (le cas échéant) les différentes fonctions seront abandonnées par WaterAid, y compris la supervision et la gestion hiérarchique, les services administratifs, les fonctions de soutien y compris les services financiers et les communications, la collecte de fonds et les coûts essentiels.

Nous proposons que ce plan soit mis en œuvre d'ici à mars 2015.